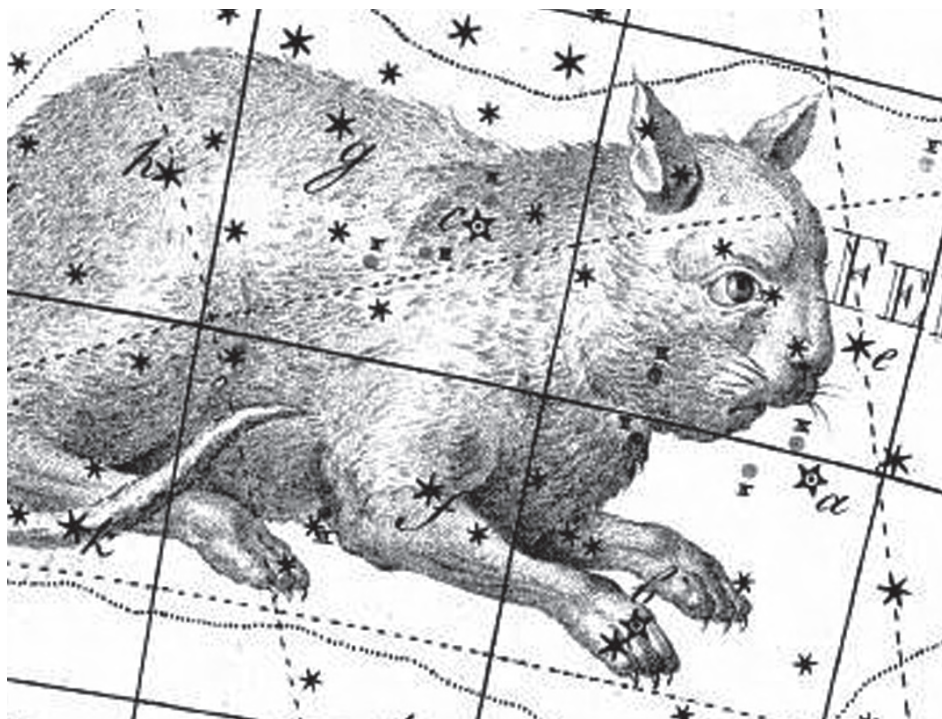




Si vous êtes d'un certain âge, vous avez probablement connu cette époque où, lorsque vous faisiez une bêtise ou reveniez de l'école avec une mauvaise note, vous receviez à la maison une sérieuse correction infligée par vos parents. Aujourd'hui, ce sont les instituteurs et les professeurs qui se font rosser par

*1. L'éphémère constellation du Chat illustrée dans l'Uranographia de Johann Bode en 1801. Cette étonnante tête suggérerait-elle l'un ou l'autre personnage de l'époque dans une préfiguration du style animalier anthropomorphique qui allait fleurir par la suite ?*



**2. Joseph Jérôme Lefrançois de Lalande (Bourg-en-Bresse, 11 juillet 1732 – Paris, 4 avril 1807) proposa la constellation du Chat à partir d'étoiles à la jonction de l'Hydre Femelle et de la Machine Pneumatique, mais cet astérisme ne fut pas retenu dans la liste des 88 constellations modernes.**

les parents ou les grands frères, mais alors c'était bien différent.

Dans le village des hauts-plateaux marécageux, les instituteurs étaient très respectés, de même que la propriété d'autrui. Un paysan découvrant des garnements à la maraude dans ses arbres fruitiers ou dans ses groseilliers n'hésitait pas à lâcher les chiens, tous crocs dehors, et à utiliser son fusil chargé de plombs de sel. C'était tout un art d'éviter ceux-ci et de se glisser sous les haies et clôtures plus vite que les cadors, de récupérer les vélos et de disparaître sans se faire identifier. Mais les paysans les plus madrés allaient d'abord cacher les vélos ...

Gare aux galopins qui rentraient chez eux avec les marques douloureuses des plombs de sel ou avec des dégâts vestimen-

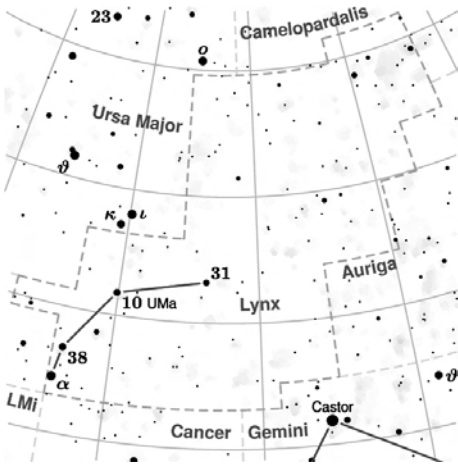


taires dus aux canines canines, aux barbes des barbelés ou aux épines des aubépines. On a vu des gamins abandonnés pendant des heures attachés à un arbre, mais la punition la plus fréquente était celle de la redoutable corôte, ce long fouet à cheval, accessoire de chaque logis. Ceux ou celles qui ont jamais été caressés dans les mollets ou les cuisses par sa lanière en ont gardé longtemps des souvenirs cuisants ...

Mais il y avait aussi des humiliations publiques. L'une des plus craintes revenait annuellement lors de la Saint-Nicolas, le 6 décembre. C'était l'époque où, sur les hauts-plateaux, les gamins recevaient friandises et cadeaux – des parents, des écoles, des associations, des employeurs des parents, etc. Chaque fête avait son Saint-Nicolas barbu, mitré et



**3. Johann Elert Bode (Hambourg, 19 janvier 1747 – Berlin, 23 novembre 1826). Cet astronome allemand souffrit dans sa jeunesse d'une maladie ophtalmique qui endommagea particulièrement son œil gauche.**



4. La constellation du Lynx (Lynx, Lyn). (© Wikipedia)

crossé, mais il n'était pas seul. Son âne (portant les hottes remplies de toutes ces choses désirables) était conduit par un personnage horrible, le hanscroufe, tenant dans son autre main un chat à neuf queues, un martinet. Et il s'en servait !

Le hanscroufe, cet espèce de père fouettard, était réellement redouté. Très bien informé, en général par les parents et les instituteurs, ce gaillard au visage noirci, habillé d'une bure et à l'aspect général repoussant, attendait les garnements de pied ferme. Il était incontournable car il fallait passer devant lui pour aller saluer le bon saint et recevoir ses cadeaux et friandises. Les gamins ne le



6. Le Lynx dans l'atlas d'Hevelius.



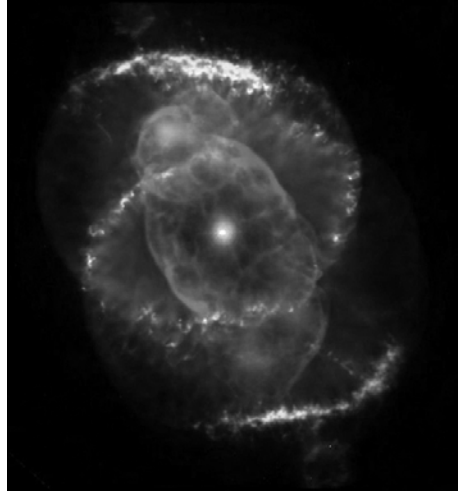
5. L'amas globulaire NGC 2419 de la constellation du Lynx (© SDSS)

quittaient pas des yeux, scrutaient son regard inquisiteur, surveillaient le moindre frémissement du chat à neuf queues et s'inquiétaient sérieusement lorsque le compère glissait un mot en ricanant à l'oreille du saint. On a vu alors certains parmi les plus crâneurs prendre leurs jambes à leur cou et disparaître ...

Dans le ciel étoilé, il n'y a pas, ou plus exactement il n'y a plus, de constellation du Chat (*Felis*). Un astérisme éphémère portant ce nom fut élaboré en 1799 par l'astronome français Jérôme de Lalande à partir d'étoiles à la jonction des constellations de l'Hydre Femelle (*Hydra – Hya*) et de la Machine Pneumatique (*Antlia – Ant*). Il le proposa à Johann Bode qui le représenta dans son *Uranographia* en 1801. Lalande l'aurait justifié par son affection pour les chats et un désir de s'amuser un peu avec le ciel au crépuscule de sa vie.

La multiplication d'astérismes, vers la fin du 18<sup>e</sup> siècle et au cours du 19<sup>e</sup>, en l'honneur de monarques ou de protecteurs<sup>1</sup> et les limites traditionnellement floues entre constellations (qui parfois se superposaient amplement) amenèrent l'Union Astronomique Internationale à définir une liste de 88 constellations officielles limitées par des arcs de parallèles et de méridiens, comme nous l'avons déjà expliqué en ces pages<sup>2</sup>. Dans cette opération, la constellation du Chat et bien d'autres figures secondaires passèrent à la trappe.

Par contre, un cousin du chat, le Lynx, fit partie des heureux retenus. Introduite au 17<sup>e</sup> siècle par Johannes Hevelius, cette grande constellation, dirigée à l'opposé du centre galactique, dériverait son nom du fait de la faible luminosité de ses composants : il faut donc un œil de lynx pour pouvoir en imaginer un astérisme ! Son étoile la plus brillante,  $\alpha$  Lyn, est une géante rouge (type spectral K7III)



**8. La superbe nébuleuse planétaire de l'Œil de Chat (NGC 6543), située dans la constellation du Dragon, ici dans un cliché à haute résolution du Télescope Spatial Hubble. (© NASA/ESA)**

d'une magnitude apparente d'environ 3,15. L'objet le plus remarquable de la constellation est l'amas globulaire NGC 2419 appartenant au halo de notre galaxie.

Quant à la nébuleuse de l'Œil de Chat (NGC 6543), que nous vous offrons ici pour le plaisir des yeux, elle n'a rien à voir avec la défunte constellation du Chat, ni avec celle du Lynx. Découverte par William Herschel le 15 février 1786, cette nébuleuse planétaire se trouve dans la constellation du Dragon, quasiment à l'emplacement du Pôle écliptique Nord. Les images à haute résolution prises par le Télescope Spatial Hubble révèlent une structure complexe faite de nœuds, jets et arcs nervurés.

<sup>1</sup> Par exemple le Chêne de Charles II, le Taureau de Poniatowski, le Lion Palatin, la Harpe de Georges III, etc.

<sup>2</sup> Voir par exemple « Les constellations », *Le Ciel* 44 (1982) 276-278.